

Revue Idéal Maçonnique

N°5 - Juin 2026

L'Idéal Maçonnique peut apporter
Paix et Non-violence pour tous !



Une nouvelle association maçonnique est née :

L'Association Internationale pour
la Promotion de l'Idéal Maçonnique



Une planète en danger ! Des 2H exaltés ! par Mateo Simoita

On s'étonne qu'une nouvelle bombe atomique n'ait pas encore été expédiée par un de nos 2H. Ne sont-ce pas eux qui aujourd'hui ont la main sur le fameux bouton rouge, tant convoité par les 2H en puissance !

Demain peut-être, si les peuples continuent à se taire, à subir ou à se laisser convaincre que les bruits de bottes peuvent encore être des solutions.

Ces **Homo Hubris** ont compris que la démocratie sans conscience populaire n'était qu'une vacuité dans laquelle ils pouvaient s'engouffrer pour accaparer les rênes de la gouvernance !

Aux risques de guerres extensibles, s'ajoutent les risques environnementaux qui continuent de s'aggraver et auxquels les 2H affichent le déni !

Et que dire de notre incapacité structurelle à contenir les fléaux épidémiques qui déjouent toutes les prévisions.

L'illusion d'un ordre économique, fondé sur des

bourses de plus en plus inconscientes, complète le tableau.

Que faut-il faire ? Penser que les prochaines élections trouveront une gouvernance intelligente ? L'avenir le dira mais les expériences passées peuvent nous faire douter !

Se tourner vers la société civile nous apparaît plus prometteur ! Écouter, rencontrer, rassembler et unifier, non pas pour accaparer les dynamiques existantes mais pour offrir un lien !

L'idéal maçonnique offre une méthode et un projet : faire émerger une conscience de l'universel, préalable à tout !

Organe d'expression non polémique, gratuit, modestement nous essayons de jouer ce rôle. Merci pour votre soutien.

Matéo Simoita
Rédacteur en chef

Bulletin d'adhésion - à copier et à retourner à AIPIM 12 rue Clément Ader
63000- Clermont Ferrant



Nom, prénom :
Adresse :
.....
Email :
Téléphone :

souhaite adhérer à l'Association Internationale pour la Promotion de l'Idéal Maçonnique et joint un chèque de 20 Euros pour être membre actif.

A Signature
Le

L'idéal maçonnique, un bien commun pour les maçons et les profanes !

par Alain Bréant

Nombreux sont les penseurs qui ont développé l'idée que le bien commun dépassait l'intérêt individuel :

Citons entre autres :

« Le bien de la cité est plus grand et plus parfait que celui de l'individu. » Aristote – (-384 / -322 av. JC))

« Le bien commun est meilleur et plus divin que le bien d'un seul. » Thomas d'Aquin (1225-1274) - Summa Theologica (1265-1274)

« La volonté générale regarde seulement l'intérêt commun. » Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) – Le contrat social (1762)

« Le monde commun est ce dans quoi nous entrons à la naissance et que nous quittons à la mort. » Hannah Arendt (1906-1975) – The human condition - 1958.

« La responsabilité pour autrui est l'essence même de l'humain. » Emmanuel Levinas (1906-1995)

Comme il a été démontré, c'est la notion de bien commun qui définit la fraternité : nous sommes sœurs et frères parce que nous partageons le même Bien commun !

Pour les francs-maçons ce Bien commun c'est naturellement notre idéal maçonnique !

Pour l'essentiel il s'agit de **la recherche de la vérité, le perfectionnement de soi, la dignité humaine, la liberté de conscience et la construction d'une société plus juste.**

L'idéal maçonnique cherche souvent à développer :

- le respect de l'autre ;
- la tolérance ;
- la liberté intérieure ;
- l'effort de connaissance de soi ;
- la fraternité ;



la responsabilité envers la société.

Or ces valeurs ne sont pas la propriété d'un groupe particulier.

Un non-maçon peut se sentir concerné par ces mêmes buts :

- un enseignant qui cherche à transmettre ;
- un médecin qui agit avec humanité ;
- un bénévole qui aide les autres ;
- un chercheur qui poursuit honnêtement la vérité.

Dans la tradition maçonnique, on parle de « tailler sa pierre ». Symboliquement, cela signifie travailler sur ses limites, ses préjugés, ses excès, ses ignorances.

Mais ce travail ne concerne pas seulement l'individu.

L'idéal devient alors un **patrimoine humain partagé** plutôt qu'un privilège initiatique.

Je suis convaincu que ce sont des valeurs qui peuvent être reconnues et intégrées par des non-maçons !

La démarche maçonnique complète cet idéal en instituant un rituel qui offre un espace de méditation et d'émulation. La Loge est une porte,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

mais le paysage qu'elle ouvre n'appartient pas seulement à ceux qui l'ont franchie.

Avec quelques sœurs et frères nous avons décidé de créer une association destinée à promouvoir cet idéal maçonnique au-delà de nos cercles confidentiels.

Il s'agit de réunir celles et ceux qui se reconnaissent, ici et ailleurs, dans ces valeurs avec bienveillance et respect.

« Rendre partageables les valeurs universelles travaillées dans la tradition maçonnique, sans exiger l'appartenance à une obéissance. » telle est la raison d'être de cette association.

L'association internationale pour la promotion de l'idéal maçonnique, AIPIM, a vocation à être une association philosophique humaniste ouverte sur les réalités de notre planète.

Cette association souhaite rassembler et animer des échanges et des réflexions car notre idéal n'est pas figé. Il doit aussi pouvoir nous aider à répondre aux réflexions de notre époque :

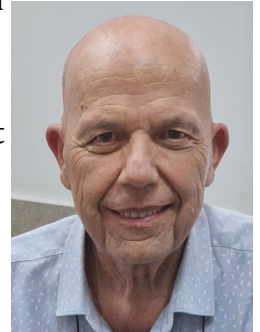
le droit de mourir dans la dignité,
L'univers carcéral,

L'antisémitisme,
L'esclavagisme social,
Les violences faites aux femmes,
Les guerres,
La sauvegarde de la planète,
La famille aujourd'hui,
Les alternatives au mariage,
Et d'autres sujets encore !

Cette association se veut aussi internationale avec deux langues de travail, le français et l'anglais. Notre idéal a une dimension universelle et peut être approprié par les citoyens du monde d'autres cultures.

Si vous vous sentez intéressé-e, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse mail contact.aipim4you@gmail.com

Alain Bréant



L'idéal maçonnique dépasse l'appartenance maçonnique

L'idéal maçonnique, tel qu'il peut être défini aujourd'hui, comprend un certain nombre de principes que l'on retrouve chez certaines figures éminentes du protestantisme.

Favoriser les contre-pouvoirs issus de la société civile nous apparaît aussi comme une condition nécessaire pour éviter les tentations d'un dirigisme autocratique.

Cette association n'a pas vocation à être un mouvement partisan qui viserait à promouvoir la Franc-maçonnerie comme institution. Nous ne nous prenons pas pour une obédience et loin de nous la tentation de vouloir juger entre les différents engagements maçonniques.

Nous souhaitons mettre à la disposition de tous certaines valeurs universelles que la tradition maçonnique a contribué à développer : la dignité humaine, la liberté de conscience, la fraternité, le dialogue, la recherche de vérité et la construction de la paix pour ne citer que les principales.

Cet idéal maçonnique d'aujourd'hui nous semble être l'expression la plus achevée des conditions permettant d'assurer un vivre ensemble respectueux des droits et des devoirs de chacun. L'une des convictions qui motive ce projet est que certaines valeurs portées par la Franc-maçonnerie n'appartiennent pas exclusivement aux francs-maçons.

Nous vivons dans une société marquée par :

- les divisions ;
- les polarisations ;
- les replis identitaires ;
- les incompréhensions mutuelles.

L'idéal maçonnique a toujours cherché à faire dialoguer des personnes différentes autour d'un projet commun. L'association souhaite devenir un lieu de rencontre entre sensibilités diverses, non pour uniformiser les convictions, mais pour apprendre à vivre ensemble malgré les différences.

Notre société humaine, partout dans le monde, a besoin de paix sociale. Comme vous le savez la paix ne se réduit pas à l'absence de conflit. Elle suppose :

- l'écoute ;
- le respect ;
- la reconnaissance mutuelle ;
- la capacité à dépasser les préjugés.

L'idéal maçonnique cherche précisément à développer ces dispositions. Il propose que l'on puisse :

- débattre sans s'exclure ;
- être en désaccord sans devenir ennemis ;
- chercher ensemble ce qui rassemble.

Dans un contexte de tensions sociales croissantes, cette démarche pourrait constituer un véritable facteur de paix.



Elle est compatible avec toutes les croyances y compris la foi chrétienne, le respect du Coran et les autres religions dans la mesure où chacun s'accepte et se respecte.

L'association ne prétend pas remplacer les religions ni proposer une nouvelle spiritualité. Elle reconnaît pleinement la diversité des convictions. Un chrétien peut trouver dans l'idéal maçonnique des valeurs qui rejoignent certaines intuitions évangéliques.

L'association, fidèle à la tradition maçonnique de l'interdiction d'intervenir dans le champ des religions, n'a pas pour vocation de brouiller les identités religieuses. Elle souhaite favoriser la coopération autour de valeurs humaines partagées.

Cette démarche personnelle vise à favoriser des relations plus justes et plus fraternelles. Dans ce but nous souhaitons promouvoir la pratique de la méditation de pleine conscience qui offre des ressources importantes pour juguler le recours à la violence.

Notre projet n'est pas de rendre tout le monde franc-maçon. Il est de montrer que certaines valeurs portées par la tradition maçonnique — liberté de conscience, fraternité, dialogue, dignité humaine et recherche de la paix — peuvent être partagées par tous. Nous souhaitons contribuer à la construction d'une culture de rencontre, où croyants et non-croyants puissent se reconnaître comme des partenaires dans la recherche du bien commun. Nous avons conscience que ce projet doit convaincre en dépassant certains préjugés.

Si vous aussi, vous souffrez de voir que la voix de la Paix reste aujourd'hui silencieuse, si vous aussi, vous regrettez que les femmes et les hommes de bonne volonté soient divisés entre de multiples chapelles, alors rejoignez-nous dans ce mouvement qui érige la bienveillance comme mode de gouvernance et qui souhaite contribuer à redonner un sens à l'Espérance !

Dr Alain Bréant
Président

STATUTS DE L'ASSOCIATION AIPIM

« Association Internationale pour la promotion de l'idéal maçonnique »

Article 1 - Constitution

Il est fondé entre les soussignés :

- Madame MOY Sylvie
- Monsieur BREANT Alain
- Monsieur ECOUTIN Frédéric

et les personnes qui adhéreront aux présents statuts, une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre : « **Association Internationale pour la promotion de l'idéal maçonnique - AIPIM** »

Article 2 - Objet

L'association a pour objet :

- la promotion des valeurs humanistes, philosophiques et symboliques liées à l'idéal maçonnique ;
- le développement international de la réflexion, de la connaissance et de la transmission autour des traditions initiatiques, de la méditation, de la symbolique et du travail sur soi ;
- l'organisation de conférences, ateliers, rencontres, formations, publications et événements culturels en France et dans d'autres pays ;
- la création, le développement et la diffusion d'outils numériques accessibles au public, notamment une application destinée à favoriser l'accès à des contenus pédagogiques, méditatifs, culturels ou symboliques ;
- la production et la diffusion de contenus écrits, audio, vidéo ou numériques en français et en anglais ;
- toute activité contribuant au rayonnement de l'association dans le respect des lois et des principes de liberté de conscience, de tolérance et de fraternité.

L'édition de la revue « Idéal Maçonnique » et la gestion du site idealmaconnique.com et de son application.

Article 3 - Siège social



Le siège social est fixé à : 12 rue Clément Ader – 63000 – Clermont-Ferrand

Il pourra être transféré par simple décision du bureau.

Article 4 - Durée

La durée de l'association est illimitée.

Article 5 - Composition

L'association se compose de :

- membres fondateurs ;
 - membres actifs ;
 - membres bienfaiteurs ;
- membres d'honneur.

Les modalités d'adhésion pourront être précisées dans un règlement intérieur.

Article 6 - Admission

Pour faire partie de l'association, il faut adhérer aux présents statuts et être agréé par le bureau.

La cotisation annuelle est fixée à 20 Euros.

L'association est ouverte à toute personne partageant ses objectifs, sans distinction d'origine, de croyance ou de condition sociale.

Article 7 - Perte de la qualité de membre

La qualité de membre se perd par :

(Suite page 7)

- la démission ;
- le décès ;

la radiation prononcée par le bureau pour non-paiement de la cotisation ou motif grave.

L'intéressé pourra être invité à fournir des explications avant toute décision.

Article 8 – Ressources

Les ressources de l'association comprennent notamment :

- les cotisations fixées par le bureau de l'association.
 - les dons et subventions ;
 - les recettes provenant des activités de l'association ;
 - les revenus issus des publications, formations ou outils numériques ;
 - les participations financières liées à l'application ou aux services proposés ;
- toute autre ressource autorisée par la loi.

Article 9 – Bureau

L'association est administrée par un bureau composé au minimum de :

- un Président ;
- un Trésorier ;
- un Secrétaire.

Les premiers membres du bureau sont :

Président, Alain BREANT, **Secrétaire général**, Frédéric ECOUTIN, **Trésorier**, Sylvie MOY

Le bureau est élu pour une durée de trois ans, renouvelable.

Article 10 – Assemblée générale ordinaire

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association à jour de leur cotisation.

Elle se réunit au moins une fois par an.

Le Président expose la situation morale de l'association. Le Trésorier rend compte de la gestion financière.

Les décisions sont prises à la majorité des membres présents ou représentés.

Article 11 – Assemblée générale extraordinaire

Une assemblée générale extraordinaire peut être convoquée pour :

- modifier les statuts ;
 - prononcer la dissolution de l'association ;
- décider de toute question importante.
Les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des membres présents ou représentés.

Article 12 – Règlement intérieur

Un règlement intérieur pourra être établi par le bureau afin de préciser les modalités de fonctionnement de l'association.

Article 13 – Dissolution

En cas de dissolution, l'assemblée générale désigne un ou plusieurs liquidateurs.

L'actif éventuel sera attribué à une association poursuivant des buts similaires conformément à la loi.

Article 14 – Principes éthiques

L'association affirme son attachement :

- à la liberté de conscience ;
 - au respect de la dignité humaine ;
 - à la fraternité ;
 - à la recherche du progrès moral et spirituel ;
- au dialogue et à la tolérance.
Elle s'interdit toute activité politique partisane ou confessionnelle.

« La raison humaine ne contient pas seulement des idées, mais des idéaux (...), qui ont (comme principes régulateurs) une vertu pratique et servent de fondement à la possibilité de la perfection de certaines actions (...) Bien qu'on ne puisse attribuer à ces idéaux une réalité objective (une existence), on ne doit pas pour autant les regarder comme de pures chimères. »

KANT , Critique de la Raison Pure.

**Faire connaître
l'idéal maçonnique,
l'expression la plus complète
d'un contrat social universel**

Aujourd'hui nous pouvons comprendre le monde et ses principaux problèmes.

Face aux dérives qui détruisent l'harmonie universelle, le monde a besoin d'une conscience partagée fondée sur la bienveillance et le respect mutuel.

Cette conscience partagée pourrait être fondée sur l'idéal maçonnique dans la mesure où celui-ci est issu d'un syncrétisme culturel.

L'idéal maçonnique ne cherche pas à évangéliser, condamner ou obliger ; il est une conscience et nous offre des repères !

Il ne prend en compte que la vie terrestre et laisse à chacun la liberté d'imaginer d'autres vies.

L'idéal maçonnique ne se lance pas dans des conditions irréalistes ; il propose l'échange pour une recherche de solutions consensuelles. Il n'a pas vocation à gouverner mais à éclairer ; il est conscience !

L'idéal maçonnique s'intéresse à tous les peuples de cette terre à qui il fait confiance. Il leur offre le respect de l'écoute, sans jugement, et la volonté de les rassurer.



Compagnonn**es et
compagno**n**s de lumière
par Chantal**

*Il est des êtres que le hasard rassemble,
Non pour profiter d'avantageux bienfaits,
Mais pour partager et œuvrer ensemble,
A construire, côte à côte, une nouvelle cité.*

*Ils ne cherchent pas l'ivresse des promesses fragiles,
Ni ces discours trop vifs qui aveuglent les yeux ;
Ils savent que tout est difficile,
Et que le plus profond demeure silencieux.*

*Loin de la passion, ils proposent l'écoute,
Et refusent la joute.
Compagno**nn**es de lumière, elles surmontent les
fléaux,
Et savent pouvoir compter sur leurs alter égo.*

*Il est des êtres que le hasard conforte.
Peut-être en serez vous, pour susciter sur terre,
En toute fraternité, un élan planétaire,
Pour franchir en conscience une très belle porte !*

Chantal



Ideal Maçonnique

Revue numérique maçonnique mensuelle

Directeur de la publication :

Mateo Simoita

pour tout contact

mateo.simoita@gmail.com

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

par Sylvie Moy

Cette formule de Nicolas Boileau rappelle que toute œuvre véritable demande davantage que du talent. Elle exige le retour sur soi, la correction, l'humilité devant l'imperfection.

Dans un premier élan, l'homme croit souvent avoir achevé ce qu'il commence. Pourtant, en revenant sur son ouvrage, il découvre des défauts invisibles au premier regard : une phrase trop lourde, une pensée incomplète...

Retravailler n'est donc pas recommencer à l'identique, c'est affiner, épurer, rapprocher peu à peu l'œuvre de l'idéal qu'elle poursuit.

Cette exigence vaut autant pour l'écriture que pour toute construction humaine. Le sculpteur polit la pierre jusqu'à faire apparaître la ligne juste. L'artisan ajuste inlassablement son geste afin que chaque pièce trouve sa place avec précision. De même l'esprit humain se façonne lentement par l'effort répété. On ne devient pas plus juste, plus sage ou plus lucide en un seul jour : on se corrige par degrés.

Il existe une profonde leçon dans cette répétition. Chaque retour à l'ouvrage transforme autant celui qui travaille que l'objet travaillé. En améliorant son œuvre, l'homme se perfectionne lui-même. La rigueur développe la maîtrise, la patience fortifie le caractère et l'attention aux détails apprend à voir ce qui échappe aux regards pressés.

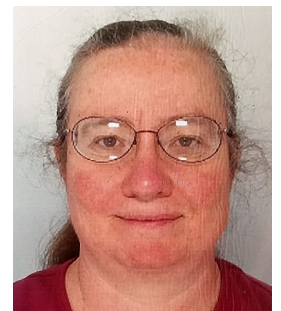
Certaines traditions anciennes ont fait de cette idée un véritable chemin symbolique : l'homme y est comparé à une pierre encore imparfaite, qu'il doit tailler avec méthode et persévérance afin qu'elle puisse s'intégrer harmonieusement dans



un édifice plus vaste que lui. Le travail patient n'y est jamais considéré comme une contrainte mais comme une élévation.

Ainsi la maxime de Boileau dépasse largement la littérature. Elle nous enseigne que la perfection n'est peut-être jamais atteinte, mais qu'elle demeure une direction. Remettre vingt fois son ouvrage sur le métier, c'est accepter que toute œuvre humaine soit un devenir plutôt qu'un achèvement immédiat. C'est reconnaître que la grandeur ne naît pas du geste spectaculaire, mais de l'effort silencieux, répété et conscient.

Sylvie Moy



Le bonheur est-il compatible avec une vision lucide du monde ?

par Horizon B.

On entend souvent parler du bonheur comme d'un état presque évident à atteindre. Il faudrait apprendre à lâcher prise, profiter des choses simples, penser davantage au moment présent...

Pourtant, avec le temps et certaines expériences, le regard change. Non pas forcément parce que l'on devient négatif, mais parce que certaines illusions s'effacent naturellement.

Quand on est plus jeune, beaucoup de choses paraissent plus claires. On imagine parfois les relations plus sincères qu'elles ne le sont réellement, certains groupes plus exemplaires, certaines valeurs plus parfaitement incarnées. Puis peu à peu, l'expérience montre autre chose. Les êtres humains sont rarement entièrement cohérents. Une personne peut être profondément sincère sur certains aspects et pleine d'ego sur d'autres. Quelqu'un peut vouloir faire le bien tout en blessant malgré lui. Même les milieux qui parlent de sagesse, de spiritualité, de fraternité ou de bien-être n'échappent pas toujours aux tensions humaines, aux maladresses ou aux rapports de pouvoir.

Il suffit aussi de regarder le monde tel qu'il est... Les guerres continuent, les violences aussi, parfois au nom d'idées que chacun pense justes. L'être humain est capable de créer, d'aider, de transmettre... mais aussi de détruire, d'humilier ou de manipuler. Cette contradiction existe depuis toujours, mais la voir plus clairement peut parfois troubler.

Et même à une échelle plus quotidienne, beaucoup de choses interrogent. Les réseaux



sociaux donnent souvent l'impression que chacun doit montrer une version maîtrisée de lui-même. Les avis sont rapides, les réactions immédiates, les jugements parfois définitifs. On parle énormément d'authenticité, mais il devient parfois difficile de savoir ce qui est réellement vécu, pensé ou ressenti.

Il suffit d'observer certaines discussions, dans la vie comme ailleurs, pour voir à quel point la nuance devient compliquée. Dès que quelqu'un questionne, hésite, prend du recul, cela peut être perçu comme une faiblesse ou un manque de conviction. Comme si réfléchir calmement était devenu suspect...

Alors une question finit par apparaître : Le bonheur est-il encore possible lorsque l'on devient plus lucide ?

Car voir certaines réalités change forcément quelque chose en nous. On comprend que l'on ne maîtrise pas les autres, que certaines personnes préfèrent parfois être rassurées plutôt que confrontées à ce qui dérange, que les belles paroles ne suffisent pas toujours, et que

(Suite page 11)

beaucoup de choses humaines sont plus ambiguës qu'on ne l'imaginait.

Mais la lucidité est-elle forcément triste ?

On associe souvent les personnes lucides à quelque chose de froid, de désabusé, presque amer. Comme si voir plus clair empêchait automatiquement d'être léger, heureux ou profondément vivant. Pourtant, je ne suis pas certaine que ce soit si simple..

Certaines illusions tombent, oui... Certaines déceptions aussi.. Mais cela peut, peut-être conduire à une autre forme de regard. Moins naïf sans doute, mais aussi plus apaisé. À force de vouloir un monde parfait, des relations parfaites ou des êtres humains irréprochables, on finit parfois par être continuellement déçu. Accepter que les choses soient imparfaites ne signifie pas tout accepter ou devenir résigné. Cela signifie peut-être simplement regarder le réel avec un peu plus de maturité..

Le bonheur, finalement, n'est peut-être pas cet état permanent que l'on nous vend partout. Il ressemble parfois davantage à des instants simples, discrets même. Être en paix avec soi-même... écouter une musique qui nous traverse vraiment... regarder un paysage sans penser à le photographier..croiser un sourire complice..ressentir un moment de calme sincère au milieu du bruit.

Mais peut-être aussi que le bonheur touche profondément à une forme de liberté. Être libre de penser sans suivre automatiquement un groupe. Libre de changer, de nuancer, de douter parfois. Libre de ne pas jouer un rôle en permanence. Libre de ne pas devoir paraître plus heureux, plus fort ou plus parfait que l'on ne l'est réellement. Il existe sans doute une paix par-

ticulière dans cette sensation d'être simplement aligné avec soi-même, même imparfaitement !

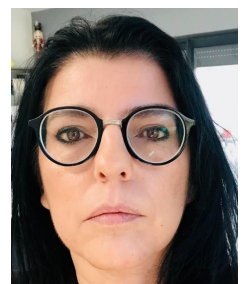
Je me demande parfois si la lucidité n'oblige pas simplement à déplacer sa manière de chercher le bonheur..? Non plus dans l'idéal absolu ou dans les illusions, mais dans une forme d'équilibre plus humble. Voir les limites humaines sans perdre complètement confiance en l'être humain. Continuer à être touché par certaines choses malgré ce que l'on sait du monde... Garder une capacité d'émerveillement sans avoir besoin de tout idéaliser.

Je crois malgré tout que certaines personnes continuent d'aimer un peu comme les enfants... sans trop de calculs, sans trop de protection, parfois trop fort même. La vie les oblige ensuite à apprendre la nuance, le recul, certaines limites. Non pas pour devenir froides, mais pour rester debout sans se perdre complètement.

Et peut-être que le bonheur n'est pas un état figé à atteindre une bonne fois pour toutes. Peut-être qu'il se trouve justement dans le mouvement... dans cette capacité à continuer d'apprendre, de changer, de tomber parfois, de comprendre autrement, sans cesser totalement d'aimer, de ressentir ou d'espérer.

Peut-être que grandir ne consiste pas à devenir froid ou désabusé. Peut-être que cela consiste simplement à voir plus clairement certaines réalités... sans perdre totalement sa capacité à aimer la beauté lorsqu'elle apparaît encore au milieu du chaos.

Horizon-B



Manifeste pour la Franc-maçonnerie de tradition, voie initiatique pour notre temps

par Jean Dumonteil

Nous vivons une époque étrange, une époque rapide, bruyante et saturée. Jamais l'humanité n'a autant communiqué, elle n'a jamais autant produit de discours ni disposé d'autant d'informations. Et pourtant... les questions essentielles demeurent et les hommes de bonne volonté cherchent des réponses et un sens à leur vie.

À la veille de sa disparition, Antoine de Saint-Exupéry a écrit un texte émouvant et puissant, un appel à ses frères humains.

Il s'y disait « *triste pour (s)a génération, vide de toute substance humaine* », avant d'ajouter cette phrase, presque désespérée : « *Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle [...]. On ne peut vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés, voyez-vous ! On ne peut plus. Il faut absolument parler aux hommes.* »

Parler aux hommes, c'est notre responsabilité, à nous francs-maçons, en leur donnant envie de découvrir le trésor de la voie initiatique, cette franc-maçonnerie de tradition que nous aimons et que nous souhaitons transmettre.

La dernière grande voie initiatique occidentale

La franc-maçonnerie de tradition est sans doute la dernière grande voie initiatique occidentale encore vivante. Mais parler de la franc-maçonnerie n'est jamais neutre. Depuis plus de deux siècles, elle est entourée de fantasmes, de soupçons et de récits approximatifs. On la dit secrète, influente, parfois inquiétante. On l'accuse de dissimuler des pouvoirs ou des desseins obscurs. À force d'en parler sans la connaître, on a fini par oublier l'essentiel.



La réalité est pourtant plus simple — et plus exigeante :

- la franc-maçonnerie est d'abord une voie initiatique,
- elle est aussi un chemin de transformation intérieure, une école de travail sur soi, vécue dans la fraternité.

Elle ne promet ni salut immédiat, ni vérité révélée, ni recettes pour réussir sa vie. Elle propose autre chose, plus rare aujourd'hui : une expérience du sens, patiente, symbolique, incarnée, une « école de sagesse » qui ne se laisse pas envahir par l'écume des jours mais se consacre à l'essentiel : interroger le sens de la vie, habiter le monde avec justesse, inscrire l'action humaine dans une profondeur qui la dépasse.

Non un retrait du monde, mais une autre manière de l'habiter

La Tradition n'est pas le passé. Elle n'est ni un folklore ni une fidélité figée. Elle est transmission vivante : ce qui passe de main en main, de génération en génération, sans jamais ni se figer ni se rompre. Entrer dans une

(Suite page 13)

tradition, c'est accepter de ne pas commencer à partir de rien. C'est reconnaître que les gestes que nous accomplissons, les mots que nous prononçons, les symboles que nous recevons ont une mémoire. Ils nous précèdent et nous dépassent. Ils nous engagent aussi : ce que nous recevons, nous aurons à le transmettre.

La franc-maçonnerie de tradition se situe résolument dans ce temps long. Elle ne cherche ni à coller à l'air du temps ni à se faire le relais de causes passagères. Elle se tient ailleurs : dans la durée, dans le travail intérieur. Cela ne signifie pas un retrait du monde, mais une autre manière de l'habiter. La tradition n'est pas une fuite hors du présent ; elle est une manière d'y demeurer sans se dissoudre dans l'instant et l'écume des jours.

Ce temps long n'est pas un refuge contre le présent. Il est, au contraire, une ressource pour le vivre profondément. Dans un monde soumis à l'accélération, à la fragmentation et à l'oubli, la tradition rappelle que tout ce qui compte vraiment demande du temps : le sens, la fidélité, la transformation intérieure.

Entrer dans cette tradition, c'est accepter une mise en résonance. Les symboles maçonniques s'enracinent dans la longue mémoire occidentale où se sont croisés le monde biblique, la pensée grecque, les mystères antiques, puis les grands courants spirituels et initiatiques du Moyen Âge et de la Renaissance.

La franc-maçonnerie de tradition connaît le langage des correspondances, entre le microcosme humain et le macrocosme de l'univers. Elle parle de transmutation intérieure. Elle accorde une importance décisive à la régularité de la transmission, à la fidélité des gestes et des paroles, à cette chaîne ininterrompue qui relie les générations. Rien n'y est improvisé. Ce qui est reçu a été éprouvé. Ce qui est transmis l'est avec précaution, non pour être embaumé, mais pour rester vivant.

Nous sommes parfois tentés d'aller très loin pour chercher la sagesse, dans d'autres civilisations, alors que le trésor se trouve déjà, silencieux et patient, au seuil de notre propre maison.

Une école de liberté intérieure

Dans un monde saturé d'informations, d'opinions et d'injonctions, la voie maçonnique propose une autre temporalité. Elle valorise le silence autant que la parole, l'écoute autant que l'affirmation, la lenteur autant que l'efficacité. Elle rappelle que tout ne se dit pas, que tout ne se montre pas, et que certaines expériences perdent leur vérité lorsqu'on les expose trop vite.

Le secret maçonnique, souvent mal compris, n'est pas un secret de dissimulation. Il est un secret qui préserve l'intime, l'ineffable, ce qui ne peut être transmis que par l'expérience. Il protège l'espace intérieur où peut naître une parole juste. Cette discipline du silence n'enferme pas : elle libère. Elle apprend à parler moins, mais mieux. À agir sans se mettre en scène. À chercher sans prétendre posséder.

Il faut le dire clairement : la franc-maçonnerie n'est ni une religion de substitution, ni une philosophie clé en main, ni une école de développement personnel. Elle n'impose aucun dogme. Elle ne remplace aucune foi. Elle ne délivre aucune vérité définitive.

Elle est une pratique initiatique. L'initiation ne consiste pas à accumuler des connaissances, mais à changer de regard. Elle ne cherche pas à expliquer le monde, mais à apprendre à l'habiter autrement. Elle procède par étapes, par dévoilements successifs. Ce qui est donné trop vite se perd ; ce qui est reçu au bon moment transforme.

C'est pourquoi la franc-maçonnerie parle de travail. Travail sur soi, travail avec les autres, tra-

(Suite de la page 13)

vail patient, souvent discret. Un travail qui n'a de sens que s'il est vécu, et non commenté de l'extérieur.

Une voie de persévérance, de mesure et de sagesse

La sagesse qu'elle propose n'est ni un savoir à accumuler ni un statut à revendiquer., encore moins un capital culturel ou un ornement moral. Elle est un chemin. Elle se cherche plus qu'elle ne se possède. Elle se reçoit dans l'expérience, l'épreuve, parfois dans le doute.

La tradition occidentale l'a toujours su : la sagesse commence par la reconnaissance de ses propres limites. Le *Connais-toi toi-même* delphique n'est pas une injonction à l'autosuffisance, ni à l'introspection psychologique mais une invitation à la lucidité. La franc-maçonnerie s'inscrit dans cette filiation : elle ne flatte pas l'ego, elle le travaille. Elle cultive l'humilité qui nous fait pleinement humain.

À rebours d'un monde saturé de bruit et de sollicitations permanentes, la franc-maçonnerie de tradition demeure une école du temps long qui ne connaît pas le zapping impatient. Elle accorde une place essentielle à l'écoute et à l'ap-

profondissement. La sagesse dont il est question ici est un art de vivre, une manière d'habiter le monde avec justesse. Elle est habitée par le désir du vrai, du bon et du beau. Elle demande du temps, de la lenteur, souvent de la patience, parfois même de l'amertume. Elle s'oppose à la goinfrerie intellectuelle comme aux spiritualités de consommation.

Mais cette sagesse n'est jamais solitaire. Elle se partage. Elle se nourrit de la relation, de la fraternité, de l'écoute de l'autre. Comme la joie, elle n'existe pleinement que lorsqu'elle circule. Nul ne peut se dire sage : la sagesse demeure toujours devant nous, comme un horizon qui se déplace à mesure que l'on avance.

Elle est une manière d'être au monde.

Le rite, la répétition des gestes, la régularité des travaux qui caractérisent la franc-maçonnerie de tradition nous apprennent la mesure. Ils rappellent que tout ne se dit pas, que tout ne se montre pas, que tout ne se décide pas dans l'instant. Cette lenteur n'est pas une fuite ; elle est une résistance. Elle protège l'essentiel contre l'usure de l'immédiateté.

(Suite page 15)



SENTIMENT OCÉANIQUE

Vie de l'esprit – S'ouvrir à l'intelligence spirituelle

[ACCUEIL](#)

[À PROPOS](#)

[ARCHIVES](#)

[CONTACT](#)



Site perso de Jean Dumonteil

(Suite de la page 14)

De même, la sagesse ne se possède pas comme un savoir. Elle se laisse approcher dans la durée, au prix de lenteurs acceptées dans la persévérance, de détours parfois nécessaires, d'une fidélité humble au chemin lui-même. Ce n'est pas l'arrivée qui transforme, mais la marche.

Notre responsabilité pour aujourd'hui et demain

La franc-maçonnerie de tradition s'adresse à nos contemporains engagés dans la vie professionnelle, sociale, familiale et civique. La voie traditionnelle ne les éloigne pas de leurs responsabilités ; elle les éclaire. Elle invite à agir avec plus de justesse, de retenue et de discernement. Elle rappelle que l'action n'a de sens que si elle est reliée à une intériorité travaillée. Elle refuse aussi bien le cynisme que la naïveté.

C'est ici que se joue l'essentiel. La franc-maçonnerie de tradition demande à être prise au sérieux. Elle n'est pas une survivance folklorique, un conservatoire de rites désincarnés ou un simple lieu de sociabilité.

La prendre au sérieux, c'est accepter qu'elle engage toute une vie. C'est reconnaître qu'elle

n'offre ni certitudes toutes faites ni reconnaissance immédiate, mais une transformation progressive, intérieure, souvent invisible.

Elle ne promet pas le bonheur, elle ne garantit pas la réussite ; elle invite à la justesse. Elle ne délivre pas des réponses ; elle apprend à vivre avec des questions essentielles. Et si elle demeure vivante, c'est parce qu'elle porte une responsabilité envers celles et ceux qui viendront après, celle de transmettre, pour rendre à nouveau possible une expérience de sens.

La chaîne initiatique est une promesse — fragile et toujours à reprendre. Prendre la franc-maçonnerie au sérieux, c'est accepter d'en être, à son tour, un maillon responsable. À l'heure où tant de repères vacillent, où la confusion menace le sens même de l'humain, cette tradition rappelle, sans bruit mais fermement, qu'une voie intérieure demeure possible. Une voie de sagesse, de mesure et de fraternité.

Jean Dumonteil





FR EN ES

Idéal Maçonnerie

[REFLEXIONS](#) [RENOUVEAU](#) [CE QUI EST FORMIDABLE](#) [ACTUALITES](#) [SYMBOLISME](#) [POÈMES](#) [CONTACT](#)

Rejoignez l'Association Internationale pour la Promotion de l'Idéal Maçonnerie

Nous sommes convaincus que les valeurs de l'idéal maçonnique peuvent être adoptées par des non-maçons. Cet idéal nous élève tous, maçons ou non, aussi bien dans notre vie personnelle que dans la vie collective. C'est la plus belle façon de réunir ce qui est éparé en laissant la possibilité aux profanes de frapper à la porte du temple lorsqu'ils le voudront.

Les voyages en Franc-maçonnerie de Boris Nicaise

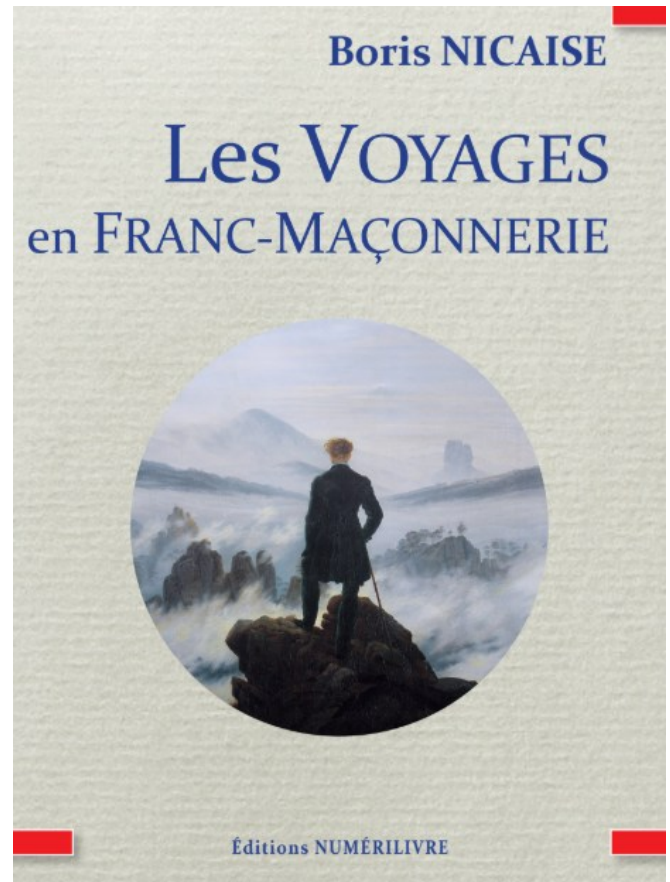
par Matéo Simoita

Boris Nicaise nous livre sous forme d'un « essai », un témoignage de ses voyages maçonniques et à ce titre c'est un document précieux car l'auteur est un maçon accompli. Il a la modestie de ne pas parler directement de son propre parcours, mais de façon subliminale celui-ci apparaît entre les lignes.

Boris Nicaise né en 1961 et professionnellement chirurgien dentiste, a été Initié au Grand Orient de Belgique en 1993. Il est membre de la Grande Loge de Belgique où il a exercé diverses fonctions, dont celle de Vénérable Maître. Très actif et toujours assidu, ayant été Orateur dans trois Ateliers différents, il a parcouru les trente-trois degrés de la franc-maçonnerie écossaise dont il a présidé un Aréopage. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont dix essais maçonniques. C'est par ailleurs un excellent écrivain romancier et historien, et aussi un artiste.

Ce témoignage sur un parcours aux multiples voyages réels et symboliques permet aux lecteurs d'approcher la difficulté de la démarche maçonnique. En franc-maçonnerie, il est proposé des voyages qui sont souvent réalisés passivement lorsqu'on est en situation de les découvrir avant de les comprendre pour ensuite les faire refaire à d'autres.

Ces voyages ont bien sûr une vocation pédagogique mais tout se complique lorsqu'on sait que l'explication princeps de ceux qui l'ont conçue est généralement inconnue. Celle qui est énoncée est le plus souvent une accumulation d'approches personnelles d'auteurs considérés comme des références.



L'espace est donc ouvert pour autoriser des maçons expérimentés à faire état de leurs propres ressentis.

Cet ouvrage rentre dans ce cadre et c'est tout son intérêt car l'auteur a une plume libre !

En 21 chapitres (plus un dernier chapitre bibliographique) et 162 pages, Boris Nicaise nous expose donc un ressenti !

Les titres des chapitres donnent déjà une orientation :

Quel voyage ! - Calendrier de l'avant - Un labyrinthe - De l'un à l'autre - Portique - Parallèles Sombre - V.I.T.R.I.O.L. - Midi, en marche - Voyages au travers des quatre éléments - Pourquoi diable des purifications - Si la curiosité -

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

Malgré soi - Le voyage est la pensée mise en actes - Heureux qui comme Ulysse - Tous les rituels sont des voyages - Ensemble - De l'autre côté de la colline - De charge en charge - Voyages de représentation - Rencontres nationales et internationales.

Dans le premier chapitre, on sent pointer le mot curiosité, bien qu'il ne soit pas prononcé. Boris Nicaise semble vivre les voyages en franc-maçonnerie comme une exploration nécessitant « **une culture maçonnique du voyage** ». Cette expression; proprement nicaisienne, est déjà un thème de réflexion qui pourrait servir de fil rouge dans la lecture de cet ouvrage.

Il ne faudrait pas croire que l'expression implique un formalisme ! Boris Nicaise s'autorise aussi des pensées personnelles comme cette allusion au dogme trinitaire !

Dans le chapitre « De charge en charge », l'auteur voit aussi dans les voyages, un moyen d'éviter ce que l'on pourrait appeler « l'encroutement » qui menacerait les maçons !

Globalement l'auteur est plutôt pudique ; il nous parle cependant de ses voyages comme d'une occasion pour aller à la découverte de lui-même.

Boris Nicaise, tout en privilégiant l'aspect individuel du voyage, aborde quand même la dimension collective des voyages qui se déroulent en franc-maçonnerie. Cet aspect aurait pu être plus développé mais n'est-ce pas le maillon faible de



la démarche maçonnique aujourd'hui car à vouloir privilégier l'individu on a petit à petit dévitalisé le collectif !

L'image de couverture interpelle : « Le Voyageur contemplant une mer de nuages ». Il s'agit d'une œuvre peinte par Caspar David Friedrich (1774-1840) vers 1818, un des peintres les plus importants de la peinture romantique allemande. Certains historiens le considèrent franc-maçon. Son choix ne serait-il pas un indice que nous donne l'auteur quant au but de ces voyages ?

Cette réflexion est particulièrement belle. Elle évoque à la fois l'homo viator (l'homme en chemin), le voyage du Compagnon et l'idée que l'idéal n'est pas une destination mais une direction.

Matéo Simoita

Les voyages en Franc-maçonnerie

Auteur : Boris Nicaise

Rditeur : Numérlivre

162 pages—24 €

[Commande en ligne](#)

Site perso de Boris Nicaise

Boris Nicaise



*Serez-vous grenadier de Napoléon ou
tailleur de pierre à la Renaissance ?*

*Oserez-vous dire à un enfant que,
parfois, un et un font trois ?*

Accueil | Portrait | Littérature | Contact

« Les mains bâtissent ce que le temps appellera demain »

par Patrice Lhôte

NDLR : Nous sommes désolés de ne pas pouvoir parler des Imaginales d'Epinal qui se sont déroulées fin mai. Cependant dans le dossier Presse que nous a adressé le Président Jacques Oréface figure une pépite que nous transcrivons pour que vous la dégustiez !

Il existe parfois dans les mots des rapprochements qui dépassent le simple jeu sonore et semblent révéler une intuition profonde de l'humanité. Ainsi en est-il des mots **main** et **demain**.

Depuis les origines, ce sont les mains qui ont façonné le monde. Elles ont taillé la pierre, allumé le feu, construit les maisons, semé les champs, écrit les livres et transmis les savoirs. La main est le premier outil de l'homme, mais elle est aussi le prolongement visible de sa pensée et de son espérance. Là où l'esprit imagine, la main réalise. Elle transforme le rêve en œuvre et l'intention en réalité.

Le « demain » ne se construit donc jamais seul. Il naît silencieusement dans les gestes d'aujourd'hui. Chaque main qui enseigne, soigne, crée ou transmet prépare déjà un avenir. Un professeur qui ouvre un livre, un artisan qui initie son apprenti, un musicien qui partage son art ou un parent qui guide un enfant participent tous à cette lente fabrication du demain.

Donner la main, tendre la main, passer de main en mains : autant d'expressions qui disent la relation, la confiance et parfois même la fraternité. Le demain d'une société dépend peut-être de cette capacité à maintenir vivante la chaîne des transmissions. Notre Président-Fondateur des IM&E, Jacques Oréface, la Main originelle qui les a mises en œuvre, illustre parfaitement cette idée de transmission dans son propos en une formule « **De mains en mains, aller vers demain** ».



Main / [De]Main / Demain : osons une paronomase toute en mouvement issue de la création, mettant en œuvre la transmission pour s'ouvrir vers l'avenir !

« De la main naît l'œuvre ; de main en main naît demain. »

Bien avant le discours, avant le concept, avant même parfois la conscience claire de ce que l'artiste cherche à exprimer, il y a le geste. La main touche, façonne, trace, efface, recommence. Elle hésite parfois, puis affirme soudain une direction intérieure que les mots seraient incapables de dire. La main est ainsi le premier langage de l'artiste.

Convoquons Jean Anouilh pour conclure :

« La tête, le cœur font mille bêtises. Les mains se trompent rarement. »

Patrice LHOTE

Co-Président des « Imaginales Maçonniques & Ésotériques d'Epinal »

